



# BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

FEVRIER 2026

## Synthèse

Le 1<sup>er</sup> février, les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 348 millions de m<sup>3</sup> (44 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 29 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et inférieur de 39 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif théorique.

Après plusieurs mois déficitaires, le mois de février est caractérisé par un net retour des précipitations avec des cumuls largement excédentaires, notamment lié aux tempêtes Nils et Pedro. Les débits des cours d'eau en amont des lacs-réservoirs réagissent aux divers épisodes pluvieux, entraînant des crues habituelles pour la saison. L'ensemble des tronçons situés à l'amont des ouvrages ont ainsi été placé en vigilance jaune au cours du mois.

L'action d'écêtement des lacs-réservoirs a permis de stocker près de 132 millions de m<sup>3</sup>. Cet écêtement n'a toutefois généré qu'un excédent de remplissage limité, du fait du déficit de remplissage observé avant l'événement de crue, notamment sur les lacs-réservoirs Seine et de Pannecière.

Le 1<sup>er</sup> mars, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 581 millions de m<sup>3</sup> (73 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 7 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion à l'objectif théorique.

Remplissage des lacs-réservoirs au 01/03/2026

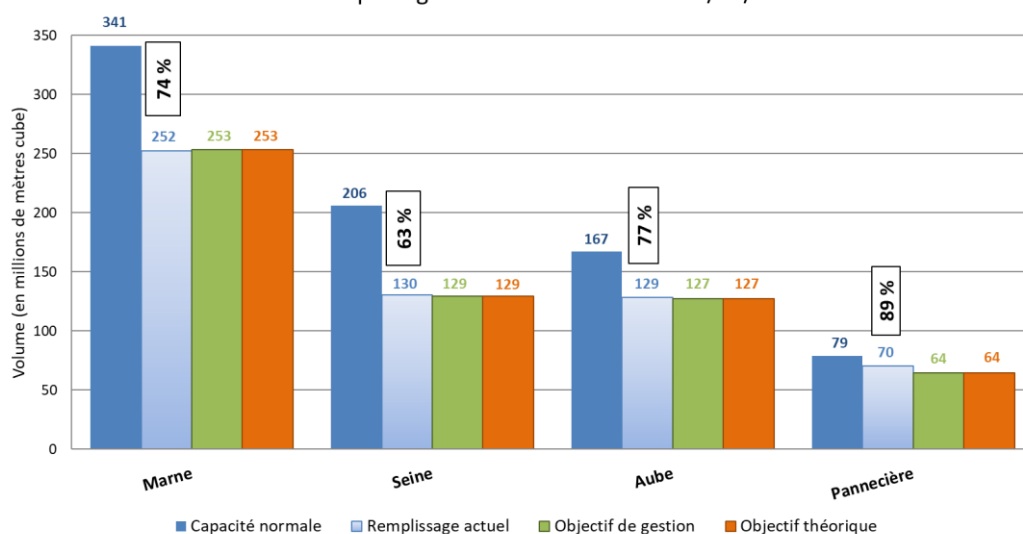


Figure 1: Remplissage actuel des quatre lacs-réservoirs comparé à l'objectif de gestion, à l'objectif théorique et à la capacité totale de stockage

## 1. PLUVIOMETRIE

Après plusieurs mois déficitaires, le mois de février est caractérisé par un net retour des précipitations, avec un cumul moyen d'environ 108 mm à l'échelle du bassin, soit + 80% par rapport à la normale, et des cumuls localement élevés.

La majorité des secteurs enregistre des excédents significatifs, compris entre +30 % et +145 %, particulièrement sur le bassin de l'Yonne et en Île-de-France. Sur le bassin de l'Yonne, les cumuls mensuels dépassent ponctuellement 200 mm. Plusieurs épisodes pluvieux ont jalonné le mois, mais celui amorcé à partir du 10 février, en lien avec le passage de la tempête Nils, concentre l'essentiel des apports mensuels.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin amont de la Seine, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :

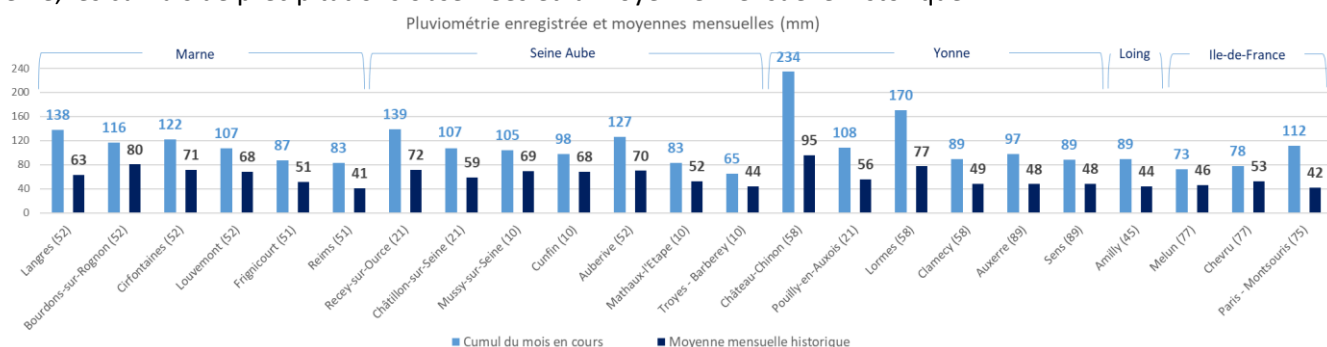


Figure 2: Pluviométrie mensuelle cumulée historique et enregistrée par des stations Météo-France sur les bassins amont de la Seine

Les cartes suivantes (figures 3 et 4), issues de Météo-France, fournissent pour ce mois de février les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale :

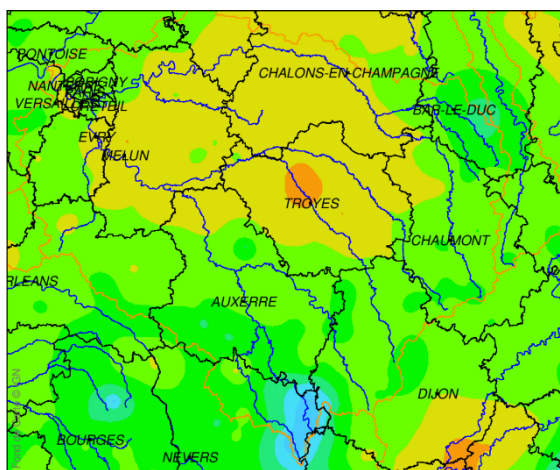


Figure 3 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo-France

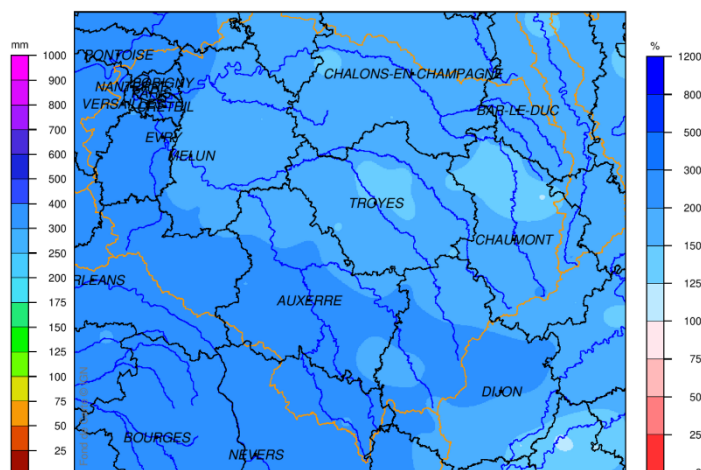


Figure 4 : Rapport à la normale 1991 à 2020 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo-France

## 2. DEBITS DES RIVIERES EN AMONT DES LACS-RESERVOIRS

Les précipitations enregistrées au cours du mois de février ont entraîné une hausse marquée des débits en amont des lacs-réservoirs avec des valeurs moyennes nettement supérieures aux normales saisonnières. Cette situation a conduit à un épisode de crue généralisé à l'échelle du bassin, consécutif aux pluies soutenues de la mi-février.

Les débits observés du 1<sup>er</sup> au 28 février ont évolué comme suit :

- De 48,2 m<sup>3</sup>/s à 80,1 m<sup>3</sup>/s sur la Marne à Saint-Dizier avec un maximum de 232 m<sup>3</sup>/s relevé le 14/02 ;
- De 5,0 m<sup>3</sup>/s à 13,9 m<sup>3</sup>/s sur la Blaise à Louvemont avec un maximum de 28,5 m<sup>3</sup>/s relevé le 14/02 ;
- De 22,0 m<sup>3</sup>/s à 57,4 m<sup>3</sup>/s sur l'Aube à Trannes avec un maximum de 123 m<sup>3</sup>/s relevé le 16/02 ;
- De 26,1 m<sup>3</sup>/s à 88,3 m<sup>3</sup>/s sur la Seine en amont de la prise d'eau avec un maximum de 145 m<sup>3</sup>/s relevé le 21/02 ;
- De 7,6 m<sup>3</sup>/s à 14,5 m<sup>3</sup>/s en amont de Pannecière avec un maximum de 37 m<sup>3</sup>/s relevé le 12/02.

Les graphiques ci-après permettent de comparer le débit moyen mensuel du mois en cours par rapport aux débits moyens mensuels statistiques, et d'observer la tendance sur les mois précédents.

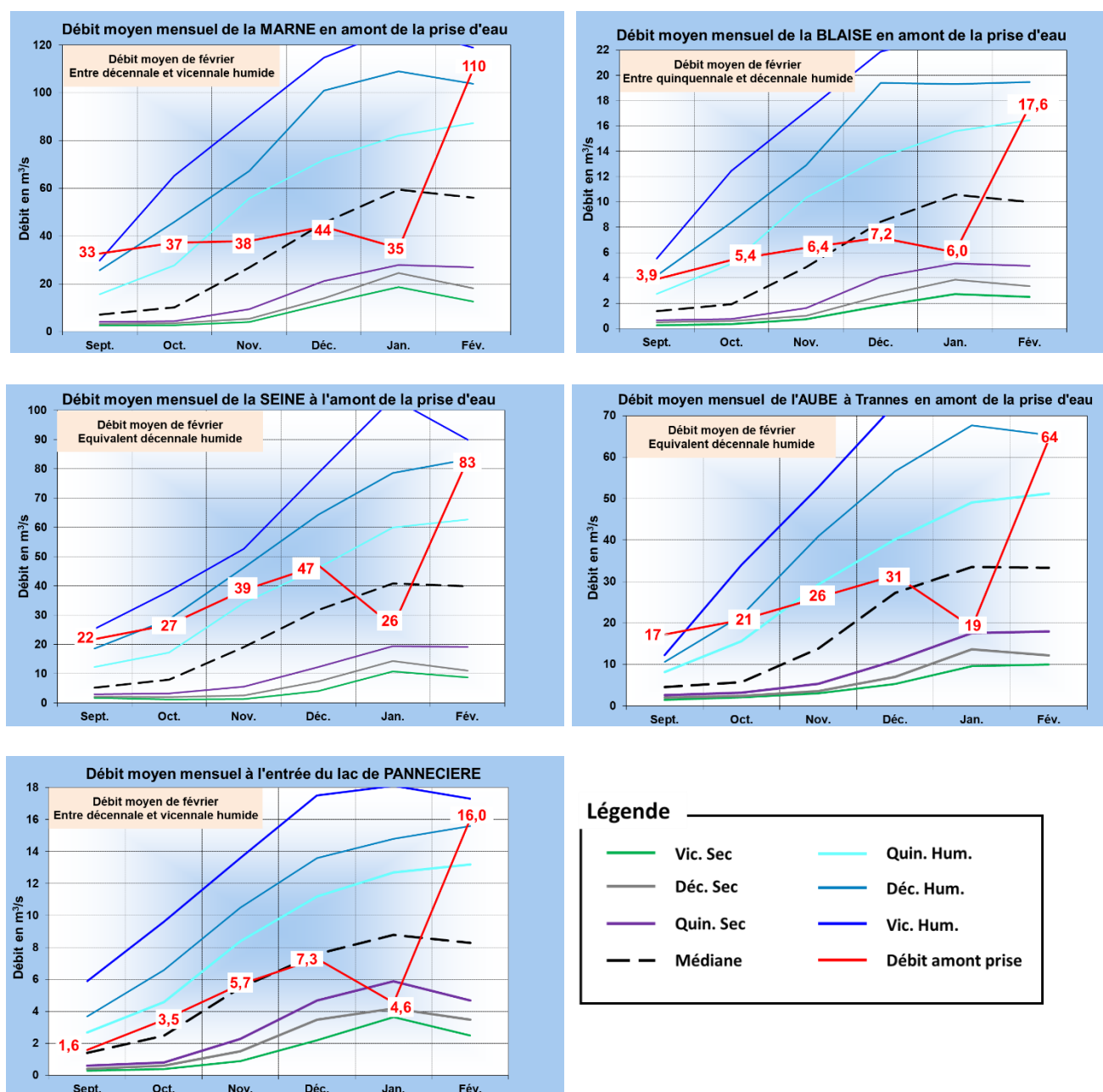


Figure 5 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

### 3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

**Le 1<sup>er</sup> février**, les lacs-réservoirs totalisaient **un volume de 348 millions de m<sup>3</sup>** (44 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 29 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et inférieur de 39 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif théorique.

*Le passage de la tempête Nils a entraîné des cumuls de précipitations significatifs sur l'ensemble du bassin versant, provoquant une hausse marquée des débits en amont des lacs-réservoirs. Les tronçons situés à l'amont ont été placés en vigilance jaune sur Vigicrues à partir des 11 et 16 février selon les secteurs, pour une durée d'environ quinze jours.*

*Au total, l'action d'écrêtement des lacs-réservoirs a permis de stocker près de 132 millions de m<sup>3</sup>. Cet écrêtement n'a toutefois généré qu'un excédent de remplissage limité. Cet événement a contribué à résorber une partie du déficit de remplissage observé sur les lacs-réservoirs Seine et de Pannecière.*

**Le 1<sup>er</sup> mars, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 581 millions de m<sup>3</sup> (73 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 7 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion à l'objectif théorique.**

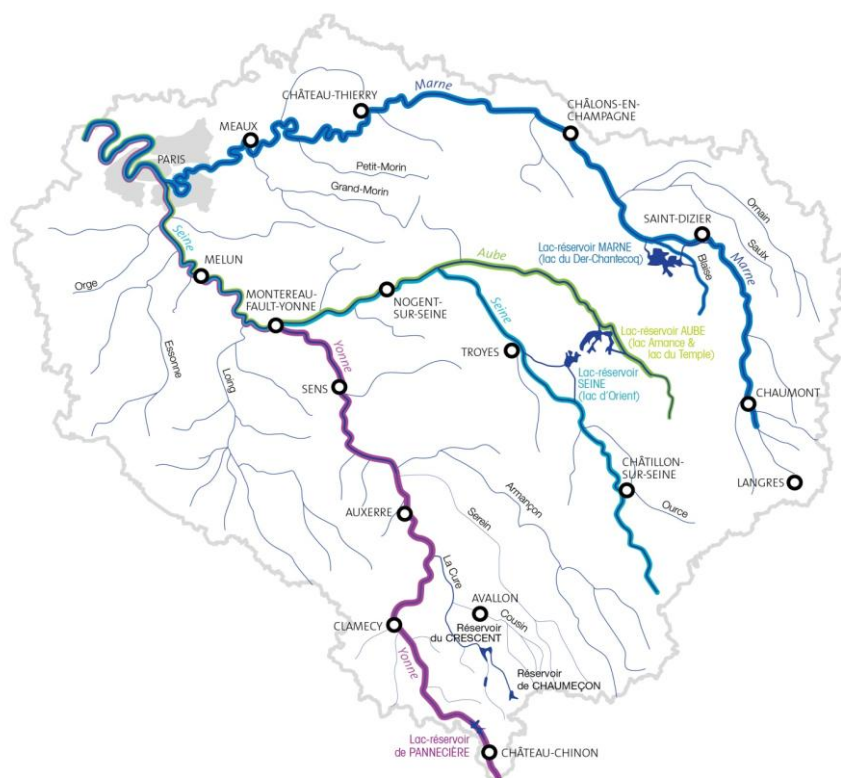


Figure 6 : Carte du bassin versant de la Seine sur le territoire de l'EPTB.

*L'objectif de gestion est réajusté, environ 3 fois par an, lors des COTECO. Ce comité permet d'ajuster les objectifs de vidange et de remplissage en fonction des contraintes hydrologiques et des travaux envisagés. Les objectifs théoriques sont fixés par les règlements d'eau et servent de référence pour la définition des objectifs de gestion COTECO.*

## Lac-réservoir Marne



Le 1<sup>er</sup> février, le volume du lac-réservoir était de 161 millions de m<sup>3</sup> (47 % de la capacité normale), conforme l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen amont (Marne + Blaise) s'établit à 127,6 m<sup>3</sup>/s, soit près du double de la normale mensuelle (66,1 m<sup>3</sup>/s).

La hausse des débits a entraîné le passage en vigilance jaune sur Vigicrues de la Marne amont le 11 février. Le lac-réservoir Marne est entré en phase d'écêtement à compter du 13 février sur la Blaise, puis dans la nuit du 13 au 14 février sur la Marne. Au total, l'ouvrage a stocké environ 47 millions de m<sup>3</sup> au cours de l'épisode, avec un débit de prise net maximal de près de 75 m<sup>3</sup>/s, générant un excédent de remplissage de 15 millions de m<sup>3</sup> par rapport aux objectifs de gestion. La décrue amorcée dès le 22 février a permis de ralentir le remplissage et de revenir sur les objectifs de gestion dès le 28 février.

Le 1<sup>er</sup> mars, le volume du lac-réservoir est de 252 millions de m<sup>3</sup> (74 % de la capacité normale), inférieur de 1 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

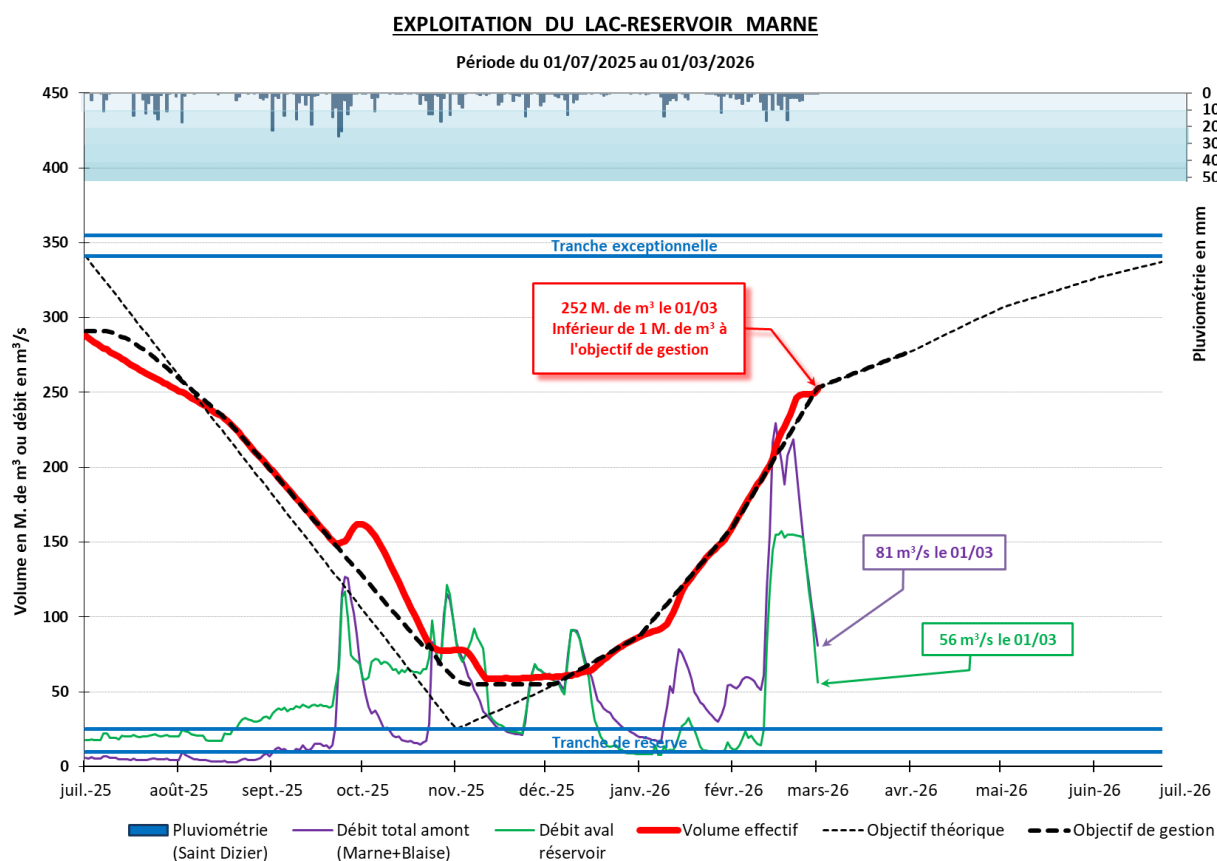


Figure 7 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Marne. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

## Lac-réservoir Seine



Le 1<sup>er</sup> février, le volume du lac-réservoir était de 55 millions de m<sup>3</sup> (27 % de la capacité normale), inférieur de 27 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et inférieur de 37 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen amont de la Seine s'établit à 83,1 m<sup>3</sup>/s, soit plus du double de la normale mensuelle (39,9 m<sup>3</sup>/s).

La hausse des débits a conduit au passage en vigilance jaune sur Vigicrues de la Seine amont le 11 février. Le lac-réservoir Seine est entré en phase d'écêtement à compter du 14 février. Au total, l'ouvrage a stocké environ 46 millions de m<sup>3</sup> au cours de l'épisode, avec un débit de prise net maximal de près de 50 m<sup>3</sup>/s. Le lac-réservoir Seine étant en déficit important de remplissage en début d'épisode, l'écêtement n'a généré qu'un excédent de 2 millions de m<sup>3</sup> par rapport aux objectifs de gestion. La décrue amorcée dès le 23 février a permis un retour progressif aux objectifs de gestion.

Le 1<sup>er</sup> mars, le volume du lac-réservoir est de 130 millions de m<sup>3</sup> (63 % de la capacité normale), supérieur de 1 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

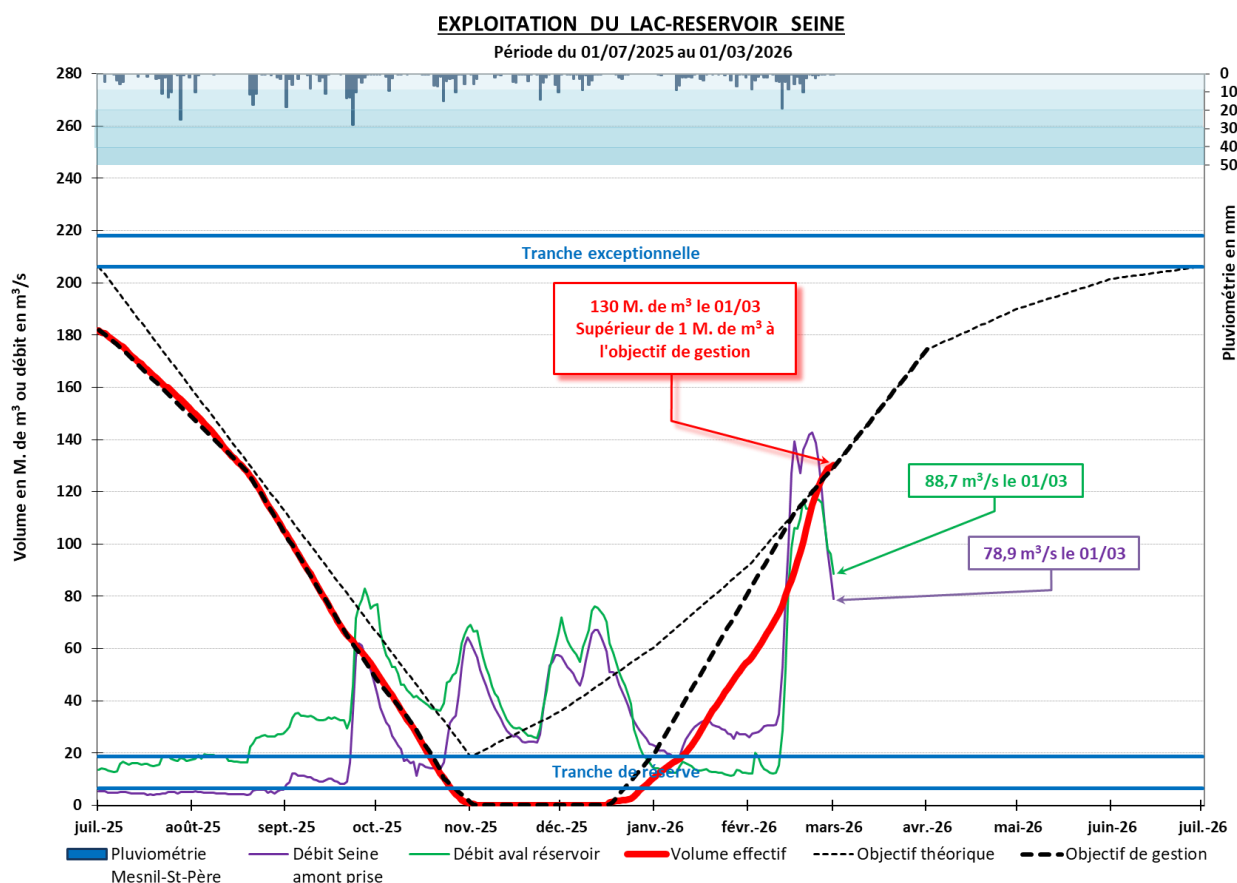


Figure 8 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Seine. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

## Lac-réservoir Aube



Le 1<sup>er</sup> février, le volume du lac-réservoir était de 87 millions de m<sup>3</sup> (52 % de la capacité normale), supérieur de 5 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen de l'Aube à Trannes était de 64 m<sup>3</sup>/s, soit près du double de la normale mensuelle (33,3 m<sup>3</sup>/s).

La hausse des débits a conduit au passage en vigilance jaune sur Vigicrues de l'Aube amont le 16 février. Le lac-réservoir Aube est entré en phase d'écêtement à partir du même jour. Au total, l'ouvrage a stocké environ 21 millions de m<sup>3</sup> au cours de l'épisode, avec un débit de prise net maximal de près de 30 m<sup>3</sup>/s, générant un excédent de près de 7 millions de m<sup>3</sup> par rapport aux objectifs de gestion. La décrue amorcée dès le 25 février a permis un retour progressif aux objectifs de gestion.

Le 1<sup>er</sup> mars, le volume du lac-réservoir totalise 129 millions de m<sup>3</sup> (77 % de la capacité normale), supérieur de 2 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

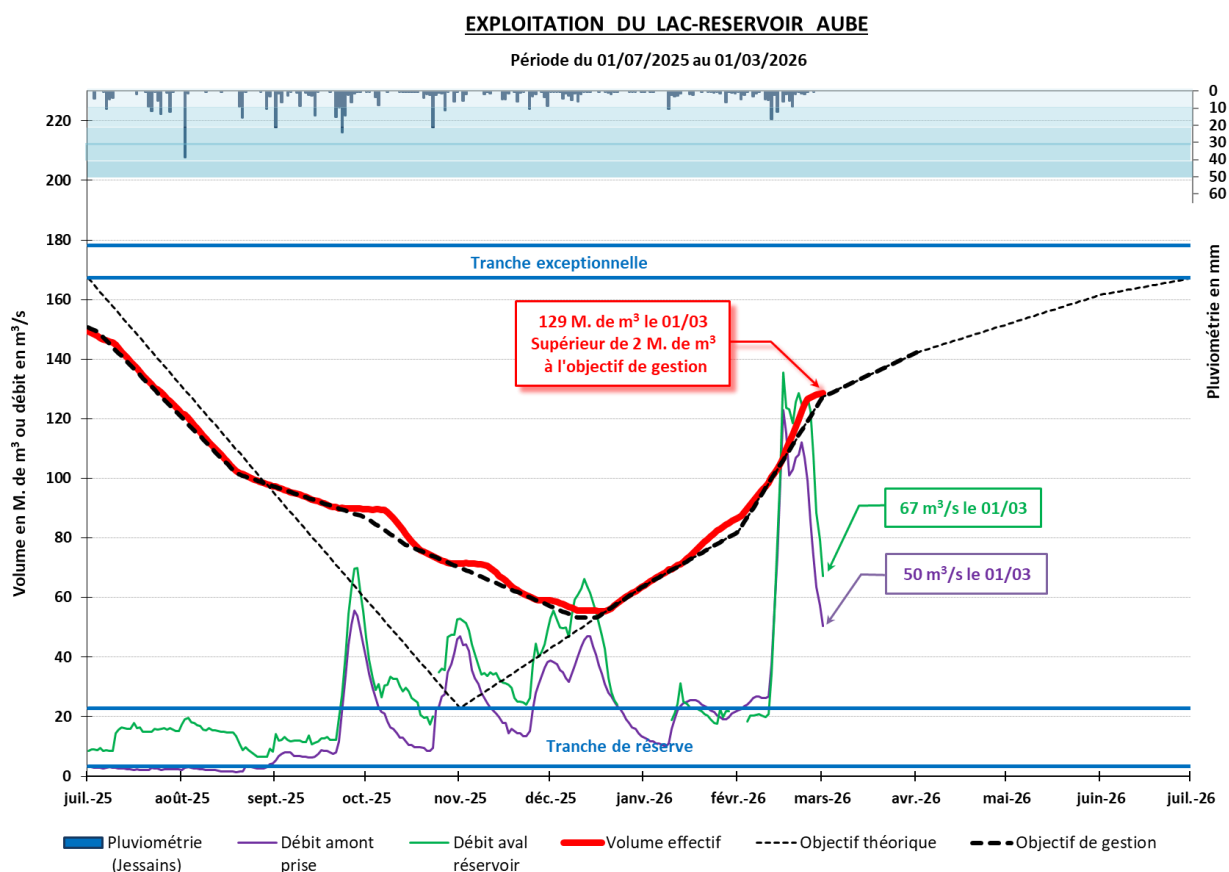


Figure 9 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Aube. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

## Lac-réservoir de Pannecière



Le 1<sup>er</sup> février, le volume du lac-réservoir totalise 44 millions de m<sup>3</sup> (56 % de la capacité normale), inférieur de 8 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

En février, le débit moyen entrant dans le lac-réservoir de Pannecière était de 16 m<sup>3</sup>/s, soit près du double de la normale mensuelle (8,3 m<sup>3</sup>/s).

La hausse des débits enregistrée en amont du lac-réservoir de Pannecière a entraîné un épisode de crue et l'activation de l'écrêtement par l'ouvrage dès le 11 février. Au total, l'ouvrage a stocké environ 18 millions de m<sup>3</sup> au cours de l'épisode, avec un débit maximal entrant de 37 m<sup>3</sup>/s, générant un excédent de remplissage de 7 millions de m<sup>3</sup> par rapport aux objectifs de gestion.

Le 1<sup>er</sup> mars, le volume du lac-réservoir totalise 70 millions de m<sup>3</sup> (89 % de la capacité normale), supérieur de 6 millions de m<sup>3</sup> à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

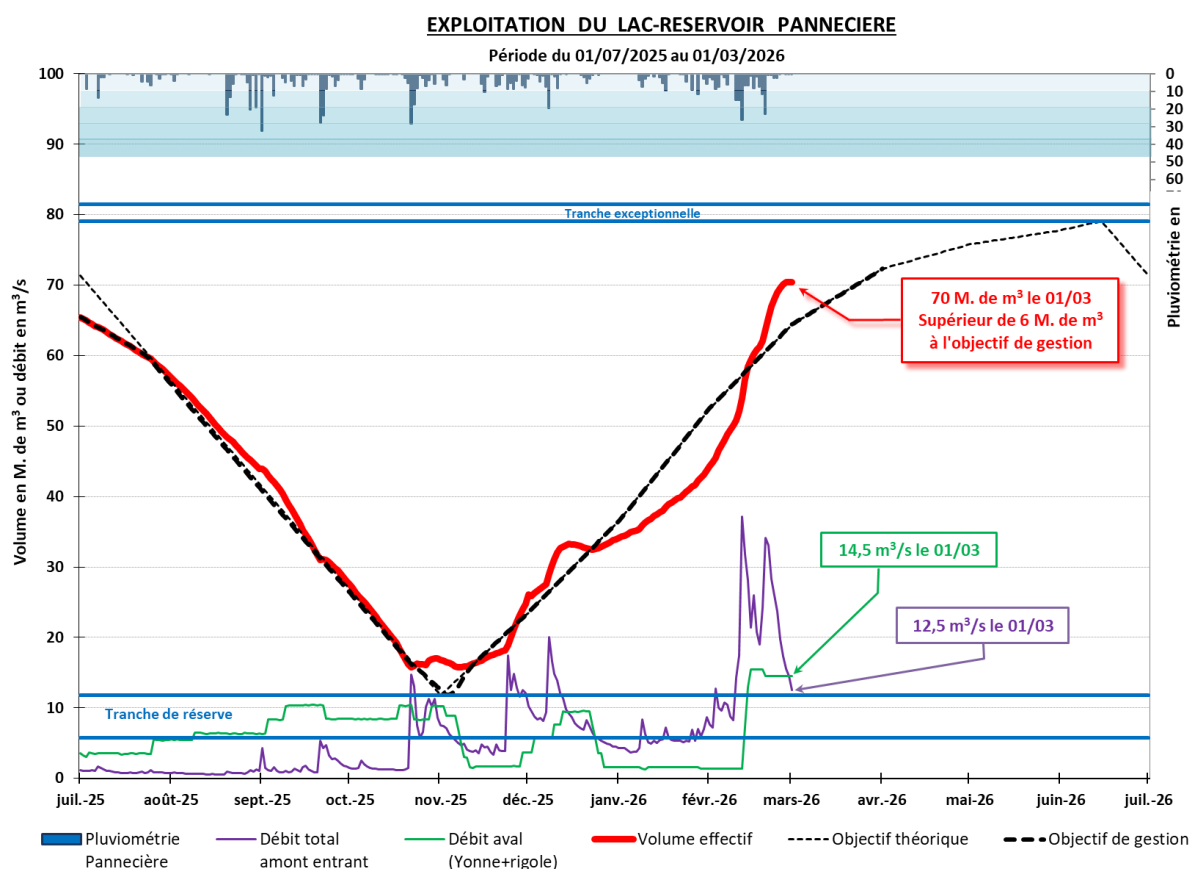


Figure 10 : Courbes annuelles du volume effectif (rouge), de l'objectif de gestion (pointillés noirs gras) et de l'objectif théorique (pointillés noirs) sur le lac-réservoir Pannecière. La pluviométrie, le débit amont (violet) et aval (vert) sont également représentés.

## Gestion de la chaîne de la Cure



EDF gère les ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écrêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

*Le 1<sup>er</sup> mars, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 6,5 millions de m<sup>3</sup>.*

*Le 1<sup>er</sup> mars, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 15,3 millions de m<sup>3</sup>.*